# Chronique de la Ville

## LA VENDETTA CONTINUE.

### Bagarre sanglante entre Italiens sur la rue Royale.

**Trois hommes blessés — Fuite des agresseurs — Jusqu'à présent, inconnus.**

Hier matin, au cours d'un duel sur la rue, entre plusieurs Italiens, rue Royale, presqu'en face de l'Hôtel Monteleone, trois hommes ont été blessés. Pietro Giacona, 69 ans, 1734, avenue de l'Esplanade, blessé au menton, d'une balle de revolver, il perdra probablement l'œil gauche, sa blessure est grave. Constanzio Lococo, 30 ans, 1040, avenue de l'Esplanade, atteint à la cuisse droite et au bras droit; blessures non graves. Vincent Lococo, frère de Constanzio, a reçu une balle à la jambe droite, il n'est pas grièvement atteint.

Ils furent attaqués par trois Italiens, qui après avoir fait feu avec rapidité à plusieurs reprises, prirent la fuite. Un des agresseurs en se sauvant jeta, un revolver de calibre 38, dans l'allée de la "American Brewing Company," rue Conti entre Royale et Bourbon. Cinq des six cartouches de l'arme avait été explosées. Carrado Giacona, fils de Pietro Giacona, était près de son père, au moment de l'attentat meurtrier, mais ne fut pas blessé. La police croit que ce nouveau drame de la Main Noire, est la suite du meurtre de Philip Segretto, samedi dernier. On dit que des détectives découvrirent que les Giacona et les Matrangas appartiennent à la même clique, et les Segretto à une faction opposée, et que depuis des années des querelles eurent lieu entre les membres de ces familles.

Au premier coup de feu, Pietro Giacona, s'affaissa sur le trottoir sortit son revolver, mais ne tira pas sur ses adversaires; les frères Lococo, s'affaissèrent également sur le trottoir, mais n'eurent pas le temps de se servir de leurs armes. Le seul qui fit feu sur les agresseurs fut Carrado Giaconna. On croit que celui qui a blessé Pietro Giaconna, après avoir jeté son arme sur la rue Conti, se réfugia, dans une maison rue des Remparts, entre Conti et St. Louis. Un nègre nommé Edward Delego, qui était près de l'Hôtel Monteleone, prétend que les deux autres Italiens, s'enfuirent par la rue Iberville, se dirigeant vers la rue Bourbon. Personne ne put donner le signalement des fuyards. M. Ashe, voyageur de commerce de Cincinnati, se trouvait sur l'escalier de l'Hôtel, il vit un individu accroupi faire feu a trois reprises, et se sauver vers la rue Conti. M. Ashe dit pouvoir reconnaitre l'inconnu s'il le revoyait. On a trouvé cinq revolvers en possession des blessés. Un nommé Michele Sunseri, pendant la bagarre, passa près de M. Joseph Marullo, agent de la N. O. Auto and Taxi Co, fourra un revolver dans sa poche, et lui dit: "Gardez cela pour moi."

Il y a quelques années, Peitro et Corrado Giaconna, tuaient au cours d'une rixe, Giavanni et Joseph Baracco, et Ciro Cusimano, sur la galerie en arrière de leur demeure. Quelques semaines plus tard, trois individus, en buggy, tiraient plusieurs coups de fusil sur la demeure des Giaconna, criblant la galerie de chevrotines, mais sans blesser aucun membre de la famille.

### Arrestation d'un autre suspect.

Salvado Sicorello, 223 N. Pearce, un neveu de Philip Segretto, qui est mort à l'Hôpital des suites de ses blessures, a été arrêté hier soir à l'Eglise St. Joseph, avenue Tulane. Il a été identifié par un nègre, qui l'avait vu hier matin sur la rue Royale, devant l'Hôtel Monteleone, se sauvant à toutes jambes, avec un revolver dans la ceinture.

### Un Ordre du chef de Police.

M. Reynolds, le chef de police, a donné l'ordre aux détectives et aux policiers de fouiller tous les italiens suspects, particulièrement ceux qui travaillent aux débarcadères de vapeurs chargés de bananes. Ces individus n'enlèvent pas leurs paletots pendant les heures d'ouvrage et l'on soupçonne qu'ils sont armés de revolvers et de poignards.

## MORT DE GILAREDO.

### Arrestation du meurtrier et de plusieurs suspects.

Jacob Gilaredo, 36 ans, jardinier de Hammond, Lne., qui avait été blessé au cours d'une querelle au café de Vito di Giorgio, au coin Marigny et Dauphine, est mort des suites de ses blessures à l'Hôpital de la Charité. Di Giorgio, propriétaire du café, qui a été atteint à la poitrine pendant la bagarre, est grièvement blessé, et est soigné à l'Hôpital de la Charité. Angelo di Picki, demeurant rue Chartres près de St. Philip, a été arrêté, et une accusation déposée contre lui pour le meurtre de Gilaredo. Joseph Ranto, 2227 Bourgogne et Paul Cavataior, 225 même rue, ont été appréhendés comme complices de Picki. Quatre garçonnets qui s'amusaient près de l'endroit où eut lieu la bagarre, virent Cavataior, sortir d'une allée et faire feu à deux reprises sur trois policiers qui passaient dans un léger camion, à la poursuite de Picki. John Piro, 2004 Iberville, fut également arrêté comme suspect.

### Noir tué par un Italien.

Un nègre, George Dixon, a été tué d'un coup de revolver par un italien, nommé Charlie, au coin Broad et Poydras. Une enquête est ouverte.

### La réunion des Associations Confédérés.

Un train spécial a quitté la Nouvelle-Orléans hier matin, avec la plus nombreuse délégation, de vétérans et membres de leurs familles, depuis bien des années, pour prendre part à la réunion des Confédérés à Birmingham. Le train était en charge du Général A. B. Booth. Mlle Gladys Kernan, marraine du sud était parmi les passagers.


1819 Miles

DENVER — Plus que les deux-tiers de la distance à travers le Continent — NEW YORK

# 1819 Milles en 24 Heures

## par un Hudson Super-Six

## Un Record d'Endurance qui n'a Jamais été Égalé Par aucune autre Machine de Voyage

Quel homme, aujourd'hui connaissant les faits—douterait de la supériorité du Super-Six?

De prime abord, la vérité semble être du domaine du roman. Pensez donc, une invention récente, appliquée à un light six, auzmentant sa force motrice de 80 pour cent.

Les records officiels commencent à s'empiler, avec le visa de la A. A. A. Alors tout le monde automobiliste a dû reconnaitre que c'est un moteur supérieur à tous les autres.

Mais beaucoup de personnes demandent: "Et la question d'endurance? Un moteur si flexible, si rapide, si puissant, peut-il supporter des années d'usage sur les routes?"

Alors nous avons prié Ralph Mulford de nous prendre un stock Super-Six, châssis, et sous les yeux de représentants officiels, en démontrer le pouvoir d'endurer.

### Tous les Records sont Dépassés

Il nous a pris un Super-Six châssis—certifié par les officiers de la A. A. A.

Ce moteur avait déjà fourni une course de plus de 2000 milles à une vitesse dépassant 80 milles à l'heure.

Il avait fait une course d'un mille, à Daytona, à la raison de 102.53 milles à l'heure.

Et il a lancé cette voiture sur une piste de 1819 milles—une distance équivalant à celle de New-York à Denver—en 24 heures de course ininterrompue, à une vitesse moyenne de 75.8 milles à l'heure.

A la fin de cet essai—après 4000 milles d'une épreuve surpassant tous les records—la voiture fut examinée officiellement et on n'y trouva aucune évidence sensible d'usure.

Antérieurement, le meilleur record d'une voiture américaine prise en stock, était, pour 24 heures, 1196 milles. Le Super-Six a dépassé ce record 52 pour cent.

Le plus haut record d'une voiture étrangère était pour 24 heures 1581 milles. Mais ce n'était pas une voiture de stock. Le Super-Six a battu ce record, 15 pour cent.

### Quelle sera sa durée ?

Il nous faudra encore nombre d'années avant que nous puissions dire quelle sera la durée d'un Hudson Super-Six.

Mais les records que nous citons ont trait aux plus grandes épreuves auxquelles une automobile ait été soumise. Plus d'un fameux moteur n'a pû soutenir une épreuve moins forte. Il faut des années de courses ordinaires pour taxer le pouvoir d'un moteur autant que ces milliers de milles d'essai de vitesse.

Et pourtant l'usure a été insignifiante.

Il est certain qu'aucun homme n'a jamais construit une machine de voyage comparable à cette automobile en fait d'endurance.

### La preuve de l'Endurance

Celle-ci était la dernière question—cette question d'endurance. En toutes autres façons, il a été constaté depuis longtemps que le Super-Six n'a pas de supérieur.

On n'a jamais vu un moteur de cette dimension faire preuve d'autant de pouvoir. Aucune machine ne l'égale en souplesse. Jamais une voiture de stock n'a fourni un record semblable—soit en montant des hauteurs, soit en accélérant la course, soit en vitesse.

Il n'y a pas d'automobiles plus élégantes. La finesse du mécanisme est incroyable, car Howard E. Coffin est à la tête de ce département.

Lorsque vous vous procurez un Super-Six, vous obtenez la machine du Jour. Tout homme possédant les faits sait cela. Et, avec nos patentes, toute compétition est impossible.

### Inutile d'attendre

C'est tout naturel de se dire: "Attendons et voyons", quand nous nous trouvons en face de modifications si avancées. Nous pensons que tant de perfections cacheraient peut-être quelque défaut.

Mais il ne reste aujourd'hui aucun fait touchant le Super-Six qui n'ait été amplement prouvé. Ses exploits n'ont jamais été égalés sur un seul point. Aucun moteur rival n'a été construit qui puisse lui être comparé.

Inutile d'attendre le jugement du temps sur le Super-Six. Les records prouvent la supériorité du Super-Six. Et même sans ces preuves consignées, il suffirait d'une course d'une demi-heure pour se convaincre.

Des milliers de ces automobiles sont maintenant en usage. Vous les trouverez dans toutes les localités. Et chaque propriétaire vous dira qu'il n'a jamais encore vu une voiture qui puisse y être comparée soit pour l'apparence, soit pour ses qualités en tout.

Voilà ce qu'il faut considérer lorsque vous achetez une auto.

HUDSON MOTOR CAR COMPANY, Detroit, Mich.

### Records Insurpassables Détenus par le Super-Six

Tous ces records accomplis sous la surveillance de la A. A. A., avec une voiture certifiée de stock, ou de stock châssis, et surpassant toutes les machines antérieures de stock dans ces essais.

**100 milles en 80 min. 21.1 sec.; moyenne vitesse de 74.67** milles à l'heure pour un touring-car à 7 passagers avec chauffeur et passagers.

**75.69 milles dans une heure** avec chauffeur et passagers dans un touring car à sept places.

Du point de départ, à 50 milles à l'heure en 16.2 sec.

**Un mille**, à la raison de 102.53 milles à l'heure.

**1819 milles en 24 heures** à une vitesse moyenne de 75.8 milles à l'heure.

**Plus de 3800 milles** à une vitesse dépassant 75 milles à l'heure sans qu'il fut constaté la moindre usure dans n'importe quelle partie de la machine.

### PRIX

| | |
|---|---|
| Phaéton, 7-passagers, | $1475 |
| Roadster, 3-passagers, | $1475 |
| Cabriolet, 3-passagers, | $1775 |
| Sédan de touriste, | $2000 |
| Companion Roadster, 4-passagers, | $1525 |
| Limousine, | $2750 |

Tous prix F.O.B. Détroit.

## H. A. TESTARD, distributeur

353-355 rue Baronne — Phone Main 3066


En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P.

## JEUNES VOLEURS.

### Seront bien fouettés au lieu d'être emprisonnés.

Les garçonnets suivants ont été traduits devant le commissaire Fédéral Browne: William Reeder, 13 ans, 434 Adame; Lee Larche, 12 ans, boulevard Audubon et Apricot; Henry Grimm, 16 ans, 400 Fern; Vernecie Schnauder, 11 ans, 313 Adams et Emil Harrow, 13 ans, 323 Adams, inculpés d'avoir volé du sucre d'un wagon de chemin de fer. Le commissaire a conseillé aux parents, de fouetter les gamins, au lieu de les envoyer en prison, que cela serait pour eux une meilleure leçon. Les parents ont promis de le faire.

### Interdiction de Parcs à bestiaux.

Après avoir fait un examen des protestations soumises par le Révérend Père Paul Solignac, pasteur de l'église St. Maurice, le Frère Engelbert, du Collège Holy Cross, et une cinquantaine de contribuables, contre l'établissement de parcs à bestiaux sur le site borné par les rues Chartres, Lamanche, Charbonnet et le fleuve, le commissaire Newman a declaré qu'il soumettra à la prochaine réunion du conseil de ville, une ordonnance, prohibant la construction de parcs à bestiaux dans les limites de la ville. Cette mesure sera prise afin d'éviter les maladies que peuvent transmettre les bestiaux et faire disparaitre la nuisance des mouches et des odeurs nauséabondes.

### Vol dans une épicerie.

Des cambrioleurs ont fait sauter le coffre-fort du magasin de la Nelson Company, 2124 rue Magazine, hier matin, et se sont emparés de 70 dollars, qui étaient dans un tiroir, et se sont sauvés, sans avoir été vus de personne.

### Mort de M. Thomas L. Ross.

M. Thomas L. Ross, 1524, State, gerant vendeur, de la "American Brewing Company," est mort dimanche, à l'âge de 68 ans. Il était venu à la Nouvelle-Orléans, de la Nouvelle-Iberie, Lne., il y a 50 ans. M. Ross, était favorablement connu ici, et estimé de tous ceux qui le connaissaient. Il laisse une fille Mme W. D. Henderson, de Anchorage, Ky.

### Les Cambrioleurs.

L. A. Sanders, demeurant à la pension de Mme Cassir Leigh, 1508 Carondelet, a été filouté d'une montre et d'une épingle en or par un individu, qui est entré dans sa chambre.

Mme Sidney S. Schlenker, 5528 S. Franklin, a porté plainte à la police, que des voleurs lui avaient filouté une bague en diamants, evaluée à $200, de la chambre à coucher, pendant qu'elle s'était absentée pour un moment.

Un nègre inconnu a pénétré dans la résidence de Gertrude Mos, Laurel Grove entre Nelson et Claiborne. Il a été poursuivi par Néville Madduck, 9126 Belfast. En sortant de la maison le nègre tira 4 coups de revolver sur Madduck et s'échappa. Son signalement fut donné à la police.

Andrew Lincoln, 2526 Philip, a été arrêté pour avoir volé au Maginnis Cotton Mill, 1050 Constance, un paire de pantalons, un paire de souliers et un chapeau de paille. Inculpé de cambriolage et de larcin, il a été mis à l'amende de $75, ou 6 mois de prison.

### L'Enterrement d'un suicidé.

Les funérailles de Peter Baker, 33 ans, qui s'est suicidé dimanche matin dans sa chambre, 1631 rue Gasquet, en se brûlant la cervelle d'un coup de revolver, ont eu lieu hier matin, et ses dépouilles mortelles ont été inhumées au cimetière Greenwood.

### Tombé d'une galerie.

John L. Fely, 719, St. Joseph, est tombé d'une galerie du troisième étage de sa demeure, et a été transporté dans un état critique à l'Hôpital de la Charité.

### Coup de couteau.

Charles Alexander, 42 ans, noir, 1116 rue Septième a été blessé d'un coup de couteau au côté gauche par un homme inconnu au coin Magazine et Septième, Il a été transporté à l'Hôpital de la Charité.

### Rixe entre noirs.

Nason Walker, noir, 20 ans, demeurant rue Orléans entre White I Dupre, a été blessé aux reins d'un coup de revolver par un nègre John Carroll. Walker a été transporté à l'Hôpital.

### Le Volksfest.

De grands préparatifs se font pour le Volksfest annuel, qui aura lieu dimanche et lundi prochain, au Southern Park. La fête cette année aura plus d'éclat que celles des années précédentes, et est donnée au bénéfice de l'asile protestant des orphelins.

### Sérieux accident de Voiture.

Le buggy que conduisait Mme Elizabeth Frey, 76 ans, s'est brisé sur le chemin Gentilly, et Mme Frey a roulé sur le sol. Elle a été transportée à l'Hôpital de la Charité souffrant de la fracture de plusieurs côtes, et d'une blessure à la tête.

### Le feu.

Un incendie à éclaté dans la maison 2838 Chippewa, appartenant à A. Rapp, et occupée par Mme Dan Maher, ensuite le feu a attaqué les demeures suivantes: No. 2032, occupée par Eugene Walker; No. 2034, habitée par Robert Rainey. No. 2040, occupée par Mary Springler, et No. 2042, par Mme. Fred Fontana. Le dégâts montent totalement à $1100.

### LA BONNE CUISINE.

**Potage crème Chevreuse.**

Faites un potage de semoule au bouillon gras; dès qu'il a acquis une certaine consistance, retirez-le sur le coin du fourneau. Laissez-le s'épaissir, puis passez avec expression, remettez sur le feu, ajoutez poivre et sel; éclaircissez avec du bouillon de volaille. Lorsque le bout est repris, liez avec des jaunes d'œufs et de la crème en assez grande quantité. Retirez du feu et ajoutez un morceau de bon beurre et un peu d'Arôme Patrelle; vous aurez placé dans votre soupière des filets de volaille et des truffes avant de verser votre potage.

### TEMPERATURE

Thermometre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Lundi, 15 mai, 1916.

| | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| 7 heures du Matin.. | 80 | 24 |
| Midi ..... | 87 | 27 |
| 3 P. M. ..... | 88 | 28 |
| 6 P. M. ..... | 88 | 28 |

### LE TRESOR DU FOYER.

**Contre les cousins et leurs piqûres.**

Il vous est difficile d'ouvrir une fenêtre, le soir, en été, sans que ces insupportables insectes soient attirés par la lumière, et peut-être aussi par l'attrait d'un repas dont vous ferez tous les frais, au cours de votre sommeil. Peu de temps avant de refermer les fenêtres, brûlez sur une pelle rougie au feu un peu de sucre en poudre. L'odeur de la fumée produite chassera vite les cousins. Malgré toutes les précautions, il vous arrivera parfois d'être piqué. Dans ce cas, frottez-vous avec du jus de citron ou de l'eau vinaigrée fortement.

### Le Comte Pourtalès.

Berne. — De nouveau le Comte Pourtalès d'origine française, qui se trouvait récemment à Munich et qui est maintenant à Berlin, s'est plaint amèrement auprès des milieux amis, qu'il avait fréquentés lorsqu'il était ministre de Prusse, avant d'aller représenter l'Allemagne auprès du Tsar.

D'abord le comte Pourtalès déplore que "la guerre se prolonge de façon inattendue, menaçant de compliquer sérieusement la situation économique et financière. Dans ces regrets on reconnait le diplomate financier, l'associé de la Banque berlinoise Delbruck Schickler-Pourtalès, Banque dont la situation serait difficile.

Au fond ce diplomate allemand était convaincu de la certitude et de l'efficacité de l'offensive foudroyante pour écraser la France en quelques semaines et se retourner ensuite contre la Russie, opérations qui auraient nécessité seulement quelques mois de guerre pour aboutir rapidement à la victoire certaine et décisive de l'Allemagne. De plus le Comte Pourtalès assure que les ennemis de l'Allemagne seront bientôt contraints à demander la paix, la paix allemande naturellement. Les morts et les blessés ne semblent pas le préoccuper autre mesure, "C'est la guerre," dit-il.

Seule la crise économique et financière dont souffre l'Allemagne l'intéresse.

## NOUVELLES DE BATON ROUGE.

Suite de la 1ère page

subventions et les crédits ne doivent pas excéder les revenus.

Le gouverneur déclare qu'il étudie les plans nécessaires pour mener à bonne fin, avec le concours des membres de la Législature, la réorganisation du système financier de l'Etat. Un grand nombre de propriétés foncières qui ont échappé au recensement seront consignées au cadastre, et les personnes qui cherchent à éviter le payement des impôts seront démistées, par la ségrégation des impositions d'Etat et de municipalités.

Le gouverneur fait ressortir la nécessité d'inviter et d'encourager l'intérêt des capitalistes d'autres Etats, aux magnifiques ressources naturelles de la Louisiane, et aux avantages offerts aux placements de toutes sortes, dans les industries, les richesses agricoles, les mines, etc., de l'Etat. Il faut que des manufactures, des usines, des fonderies, soient établies.

Il est de toute urgence, a déclaré le gouverneur, que les discussions, les animosités, les querelles politiques et locales prennent fin.

### IL Y A CENT ANS.

**(Note—Le gouverneur Villeré, le premier gouverneur de l'Etat de la Louisiane a été inauguré, il y a prés de cent ans — en décembre 1816.)**

Bâton Rouge, 15 mai. — Le lieutenant gouverneur Fernand Mouton, de Lafayette, a prêté son serment d'office, à l'ouverture de la séance du Sénat. Le juge Monroe président de la Cour Suprême a administré le serment.

M. Barret, l'ex-lieutenant gouverneur et président du Sénat, a remis à M. Mouton le marteau d'office. Le nouveau président a prononcé un excellent discours d'ouverture, en appelant le Sénat à l'ordre.

Bâton Rouge, 15 mai. — M. Bouanchaud, le speaker, a pris son siège à la Chambre à dix heures du matin; 85 membres présents.

Une résolution, de M. Hamley, est adoptée, sommant les shérifs, les greffiers de cour, les assesseurs, les percepteurs de taxes de toutes les paroisses de l'Etat, de faire parvenir au surintendant des comptes publics, un tableau, certifié devant notaire, de toutes leurs recettes et de leurs revenus pendant l'année 1915.

Avis de bills à présenter:

Par M. Richardson—Modifiant les lois du homestead, afin d'exiger le consentement, par écrit, de la femme mariée, lorsqu'il s'agit de l'aliénation de biens de la communauté.

Par M. Price—Réorganisant les districts judiciaires de l'Etat.

Par M. Webb—Pour le rappel du bill de parole; aussi pour interdire les primes sur prêts faits par les banques et les associations de crédits fonciers.

Par M. Normand—Autorisant les jurys de police d'emprunter sur leurs revenus estimés.

Par M. Cappell—Interdisant les maisons de jeu sur un parcours de cinq milles de l'école supérieure de Marksville.

Le speaker nomme MM. Arras, Fortier, et Evans du comité de nécrologie de feu M. Robert S. Landry, ancien secrétaire de la Chambre.

Ajournement à mardi.

### La Fleuriste des Vaincus.

Neufchatel. — Une marchande de fleurs de Neufchatel, Mme Vaucher, qui s'est déjà signalée en envoyant aux prisonniers français et notamment à l'aviateur Gilbert, une gerbe de fleurs, vient à nouveau de manifester ses sentiments de la façon la plus touchante: Le Conseil de Guerre de Berne ayant, comme on le sait, condamné M. Froidevaux à treize mois pour avoir montré des sentiments français. Mme Vaucher, a fait remettre au journaliste détenu une magnifique gerbe de roses et elle a reçu du courageux journaliste suisse la très émouvante lettre suivante:

"De toutes les marques de sympathie qui me sont parvenues jusqu'ici — et j'en ai reçues de tous côtés — aucune ne m'a touché plus profondément, ne m'est allé plus directement au cœur que votre exquise et délicate attention. Vos belles fleurs, en m'apportant un peu de parfum du beau pays neufchâtelois ont illuminé ma cellule. Mes yeux se sont saoulés de leurs vives couleurs. Un peu de joie a glissé dans mon âme. Je me sens moins seul; je sais maintenant que le condamné au bagne pour avoir rêve d'un Jura libre et indépendant, n'est pas considéré par tout le monde comme un être malfaisant et dangereux qu'il faut enfermer, un réprouvé qu'il faut vouer aux gémonies.

"Mais, ces belles fleurs méritaient-elles le triste sort le venir mourir dansuma lugubre solitude, dans la pénombre d'une prison, derrière les monstrueux barreaux d'un cachot! Ils sont si épais, ces barreaux que les bêtes féroces d'une ménagerie n'en ont pas de pareils à leurs cages.

"Ces fleurs, je les soignerai de mon mieux. A chaque instant du jour elles me feront songer à l'âme charitable et compatissante qui a pensé au prisonnier de Berne.

"Croyez à mon infinie reconnaissance."

LEON FROIDEVAUX.

### Don Miguel de Bragance et l'Allemagne.

Lisbonne. — Don Miguel de Bragance, sollicité par ses partisans, vient d'envoyer un manifeste encourageant ses amis à suivre le mouvement national portugais. Cette démarche a été par son passé et par son mariage, il se son passé et par son mariage, il se trouvait rangé dans le camp germanophile; en effet, il avait épousé une princesse de Tour et Taxis. Il est, en outre, proche parent et ami de la duchesse Charles-Théodore, belle-sœur, elle-même, de l'empereur François-Joseph. Son fils, le prince Don Miguel de Bragance, qui vient de quitter la Croix-Rouge allemande dans laquelle il s'était engagé au début de la guerre, a épousé, en 1909, au chateau de Talloch, en Ecosse, une américaine fort riche, Miss Anita Stenart.